

- Soraya : - Lorsque vous lisez un livre, est-ce que vous voyez des dessins du texte dans votre tête ?

- Merci Soraya pour cette question. Lorsque je lis un livre, des images me viennent. Si je dois l'illustrer, je vais les retranscrire sous la forme de petites notes graphiques. Je réalise un éventail de croquis différents, comme ceux qui figurent dans ma première lettre pour L'Oiseau magique et Fleur de Cendre. Je n'ai pas retrouvé ceux de la Bête et la Belle dans mon flot de cartons, mais ils existent. Grâce à eux je peux choisir, déterminer le ou les personnages de l'histoire, le lieu, l'époque, l'espace, les décors dans lesquels ils vont évoluer. Ensuite je peux mieux construire et articuler la maquette du livre. Tout cela est la base de mon travail.

Une histoire offre beaucoup de choses visibles et d'autres plus invisibles qui sont à lire entre les lignes et que l'on peut suggérer ou donner à percevoir de façon subtile et poétique. Je n'illustre pas un texte mot à mot. Souvent, je me tiens à ses côtés pour éclairer une ambiance, des émotions ou sentiments qui évoluent. Si tu regardes « La Belle et La Belle » à chaque page, tu peux retrouver ce que j'exprime. L'important est de faire circuler le sens de l'histoire en modulant l'éclairage.

Ici un moment de partage et de sérénité sur l'onde bleue. La Bête a des intentions délicates !



La Belle passa trois mois dans ce palais avec assez de tranquillité. Tous les soirs, la Bête lui rendait visite et parlait avec elle pendant le souper avec assez de bon sens, mais jamais avec ce qu'on appelle esprit dans le monde. Chaque jour, la Belle découvrait de nouvelles bontés dans ce monstre : l'habitude de le voir l'avait accoutumée à sa laideur et, loin de craindre le moment de sa visite, elle regardait souvent sa montre pour voir s'il était bientôt neuf heures, car la Bête ne manquait jamais de venir à cette heure-là.

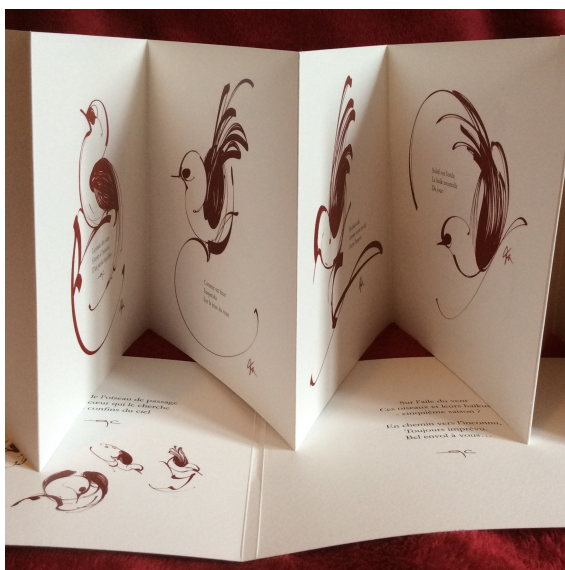


Là une émotion profonde, un cœur à cœur inespéré. Et dans ce moment improbable, les deux âmes se relient, la magie opère et le mauvais sort est rompu.

Ici aussi les pétales qui tombent, peuvent figurer le chagrin, un cycle qui s'achève certes, mais pour laisser place à un autre. L'une d'entre vous avait soulevé avec pertinence la question des pétales comme larmes de sang. C'est le rouge de la vie avant tout, mais aussi le cri de la bête, sa douleur. Quand on a mal parfois, c'est comme si le cœur saignait pour de bon.

- Nolan B.K : - Allez-vous publier d'autres livres ?

- Je l'envisage et je l'espère Nolan. Ils seront différents et Dame poésie y sera toujours présente ! J'ai déjà commencé avec un petit Leporello livret accordéon de 20 oiseaux et 20 Haïkus (poèmes très courts de trois vers) « Sur l'Aile du Vent » et un autre qui se nomme « Les Chemins de Mò » (Mò signifie encre en chinois). Actuellement je compose une autre partition personnelle d'encre et poèmes. Cela me demande du temps. Il y a peu j'accompagne une poétesse qui écrit des choses très fortes. Elle dit aussi ses poèmes sur scène. Un slam avec une certaine éloquence dans le choix des mots. Il y a aussi des amies musiciennes pour lire mes poèmes ou les chanter. Nous nous inspirons mutuellement. Elles ont créé quatre morceaux à l'écoute de mon ouvrage « Les Chemins de Mò » et j'ai créé une encre pour leur futur album en duo (Contrebasse Harpe). C'est très beau et j'espère que vous pourrez un jour l'écouter. Affaire à suivre !



- Movlid : - Savez-vous quel est le nombre de livres que vous avez illustrés, au total ?

- Oui Movlid en 40 ans d'édition, je compte environ 50 ouvrages de genres différents : roman, nouvelle, poche, documentaire archéologie histoire, spiritualité, fables, contes, fiches sur la nature faune, flore. Ils sont tous répertoriés à la bibliothèque nationale et plus de 150 publications pour la presse Le monde du Dimanche, Toboggan et Toupie Magazine chez Milan, 3 contes de Noël pour FR3 Alsace, plus des affiches, posters, cartes, jeux. Ensuite il y a mes gravures, livres objets, peintures, calligraphies personnelles.

Liste des livres Publiés illustrés en Jeunesse et autres livres poétiques

- *Le Tigre du terrain vague, récit* de Sebastià Sorribas, Éd.de l'amitié, 1984
- *Le Mouton noir et le loup blanc, Fable* de Bernard Clavel, Flammarion, 1984
- *Au revoir Férimore, récit* d' Yvon Mauffret, Gallimard, 1984
- *Les binocles de Boubou, de Anne Romby, Éditions Gakken Co LTD, Japon, 1985*
- *Trois contes de Grimm, de Anne Romby, Éditions Kasei-Sha, Japon, 1985*
- *Moi, Marguerite, de Michel Laporte, (Les Héritières. 1), Nathan, 1987*
- *Anne à l'école des femmes, de René Escudié, (Les Héritières. 2), Nathan, 1987*
- *Viva Isabel !, de Jacqueline Mirande, (Les Héritières. 3), Nathan, 1987*

- *Mississippi Jane*, de José Féron, (Les Héritières. 4), Nathan, 1987
- *Pretty Louise*, d' Isabelle Jan (Les Héritières. 5), Nathan, 1987
- *Marie-Madelon*, de François Collombet, (Les Héritières. 6), Nathan, 1987
- *Aliénor, deux fois reine*, Polly Schoyer Brooks, Ed.Hachette, trad. de l'anglais par Dominique Tournier, Traduction de : *Queen Eleanor, independent spirit of the medieval world*, Librairie générale française, 1987
- *10 contes de fées*, albums avec plusieurs auteurs aux Ed.de l'amitié, 1988
- *Dans une villa gallo-romaine*, d' Elisabeth Trimbach, Nathan, 1988
- *La Mélodie de la peur*, de Boileau-Narcejac, Rageot, 1989
- *Poil de carotte*, par Jules Renard, Nathan, 1989
- *Superman contre CE2*, de Catherine Missonnier, Rageot, 1989
- *La Chevalière et le panaché blanc*, de André Hodeir, Hachette, 1989
- *Les étoiles ensevelies*, de Pierre Pelot, Ed.Rageot, 1990
- *C'est la vie, Lili*, de Valérie Dayre, Ed.Rageot, 1991
- *La patte du chat*, de Paul Thiès, Milan, 1991
- *Voyage en Grèce antique*, de Olivier Jozan, Rouge et or, 1991
- *L'oiseau aux ailes de plomb*, de Patricia Colomb, Casterman, 1991 Prix UNICEF
- *Ali de Bassora voleur de génie*, de Paul Thiès, Ed.Rageot, 1992
- *Comme sur des roulettes*, de Malika Ferdjoukh, Ed.Rageot, 1992
- *L'année noire*, de Valentine Boniface, Casterman, 1992
- *Les passagers du Gois de Marie Dufeutrel*, Ed. Rageot, 1992
- *la cour aux étoiles*, de Evelyne Brisou-Pellen, Ed. Rageot, 1992
- *La cane de Barbarie*, de Bernard Clavel, Points Seuil, 1992
- *B comme Béatrice*, de Geneviève Senger, Ed.Rageot, 1995
- *Adieu Benjamin*, de Chantal Cahour, Ed.Rageot, 1995
- *La cachette magique d'Ahrum Waoune*, de Frédéric Toussaint, Actes Sud junior, 1998 Prix St Dié des Vosges
- *Le génie du pousse-pousse*, conte de Jean-Côme Noguès, Milan, 2001, réédité en 2019 Prix Chrétien de Troyes, Prix St-Exupéry
- *La nuit de l'ylang-ylang*, de Frédéric Toussaint, Actes Sud junior, 2001 (2001)
- *Peau d'âne*, d' Anne Jonas, d'après Charles Perrault, Milan, 2002, réédité en 2019
- *Le prince de Venise*, conte de Jean-Côme Noguès, Milan, 2003
- *La Belle et la Bête*, de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, Milan, 2004, réédité en 2018
- *Les trois plumes*, conte d'après les frères Grimm, d' Anne Jonas, Milan jeunesse, 2004
- *Noël, le grand livre des contes, des poésies et des chansons*, Collectif chez Milan, 2005
- *Le grand livre des doudous*, collectif aux Éditions Gauthier.Langereau, 2007
- *Le fou des fleurs*, conte d' Yveline Féray, Picquier jeunesse, 2005, réédité en 2018
- *Kahalim l'opulent*, conte de Gérard Moncomble, Milan jeunesse, 2006
- *Fleur de Cendre*, conte d' Annick Combier, Milan, 2006, réédité en 2007 et 2017
- *Zhao l'enfant-peintre*, un récit d'Anne Jonas, Milan, 2007
- *La princesse sans nom*, conte de Hugues Paris , Milan, 2008
- *Amani, faiseur de pluie*, conte touareg de Ghislaine Roman, Milan, 2010
- *L'oiseau magique*, conte *Tibétain* d'Yveline Féray, Éditions P. Picquier, 2010 prix SGDL en 2011
- *La nuit du prince grenouille*, conte balinais de Annick Combier, Milan, 2012
- *Sur l'Aile du Vent* de Anne Romby, Annick Combier, OKIDOKID 2016
- *Les Chemins de Mò* Encre et Poèmes, 2019 Ed.Astrid Franchet

Beaucoup de ces livres ne sont malheureusement plus publiés, soit ils sont partis au pilon, soit ils ne sont plus réimprimés. On peut toutefois consulter certains d'entre eux en médiathèque ou à la grande Bibliothèque nationale de France.

Les contes ont été coédités pour certains en Allemagne, Espagne en langue catalane et castillane, en Hollande, en Grèce, en Ukraine, en Italie, en Corée. Deux versions en tibétain et en chinois existent aussi.



- Afanna et Lucas : - Êtes-vous déçue de ne plus pouvoir dessiner de la manière dont vous le faisiez avant ?

- Afanna et Lucas, merci de me poser cette question.

Je ne suis pas déçue, et n'ai pas de regrets car j'ai accompli beaucoup de choses en plus de 35 ans dans cette facture et sur ce champ de la littérature jeunesse. Mais j'ai éprouvé du chagrin.

En 2013, j'ai dû arrêter toutes mes activités pour raison de santé fragile, le renoncement fut difficile et douloureux. « laisser du temps au temps est toujours important ». J'ai d'abord pris celui du repos, pour faire face à un protocole de soins thérapeutiques intense qui se poursuit aujourd'hui encore. Et puis j'ai accueilli toutes les émotions : la tristesse, la colère, la crainte, le doute... avant d'en revenir, et de pouvoir envisager autre chose.

« Après la pluie vient le soleil mais jamais sans les larmes » m'a dit un jour un poète, les larmes étant fécondes comme la pluie du ciel, elles ensemencent le sol pour faire advenir autre chose. En les perdant, vous vous allégez d'un trop plein, pour gagner en légèreté.

Mes proches Famille amis, pairs, me disent Artiste, doublée d'une funambule de haute Voltige. Il est vrai que j'avance dans la Vie du mieux que possible, avec mes trois clefs que sont l'endurance, la patience, le courage. J'ai dû renoncer par la force des choses à dessiner, illustrer mais aussi à lâcher tous mes ateliers, rencontres, salons, accompagnements si intenses et riches auprès de la Jeunesse. Cela fut difficile.

« Être Artiste » c'est aussi s'accorder avec plusieurs cordes à son arc et s'adapter continuellement. Durant ma vie, j'ai traversé des épreuves et appris maintes fois à rebondir. Peut-être suis-je une résistante de la première heure ? Être handicapé ne signifie pas que l'on ne vaut plus rien et que l'on ne peut plus rien. L'équilibre entre force et souplesse s'acquiert au fil du temps et avec beaucoup de bienveillance, d'écoute, d'attention, d'humilité. J'ai retrouvé le plaisir de mes cahiers d'écriture et de poèmes. J'ai repris la plume pour continuer ma quête et répondre à ce questionnement : Comment continuer à habiter le monde poétiquement, comment me sentir vivante, exister pleinement et comment transmettre à nouveau cette part d'inouï, de merveilleux ?

« La vie est faite de mues et de transformations, tout bouge inlassablement, il est bienvenu de nous réinventer chaque jour passant pour avancer ». C'est difficile, parfois douloureux, mais c'est possible. « Il faut trembler pour grandir » me conte l'arbre.

Ainsi, j'enchaîne avec la question de Charline

- Charline : - Où avez-vous trouvé l'inspiration pour le nouveau style de dessins, pour le livre *Les Chemins de Mò* ?

- Et bien Charline, tu vois ma passion pour l'Asie depuis l'enfance, n'a cessé de grandir. En parallèle de l'illustration, je dansais déjà avec mes pinceaux pour le plaisir. Cela libérait mes gestes et me permettait de travailler sur mon souffle. Comme je pratiquais la danse, la méditation, je trouvais là un bel accord. Quand ma santé s'est fragilisée, cette passion est venue au devant de la scène et m'a permis de raccrocher les fils de ce tissage, pour créer des passerelles entre Orient et Occident.

J'aime la pensée chinoise et les grands maîtres, penseurs, poètes, peintres d'Asie des temps anciens, mais aussi d'autres plus contemporains.





Comme ici

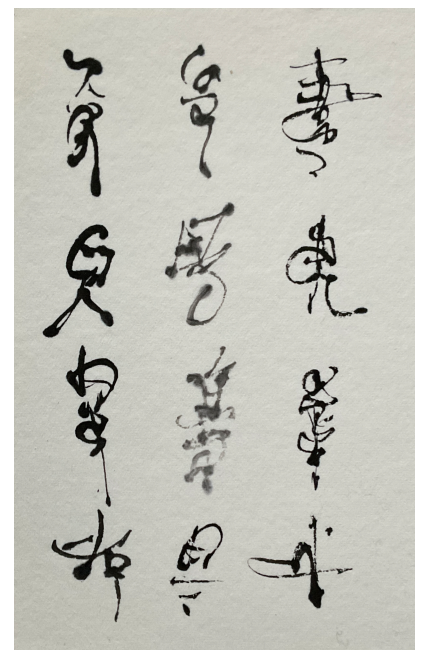


J'aime par ailleurs les poètes du monde entier, ceux dont la parole féconde élève l'Humanité.

Quand tu liras ma première lettre, tu verras que très tôt la calligraphie fut présente.

J'ai retrouvé des éléments graphiques que j'écrivais enfant sur des petits carnets. Ils n'avaient pas de traduction particulière. C'était une simple expression, un pur plaisir. Avec un pinceau, je traçais des signes abstraits, comme une petite chorégraphie dansée et en même temps voyez comme ils sont étonnamment bien alignés.

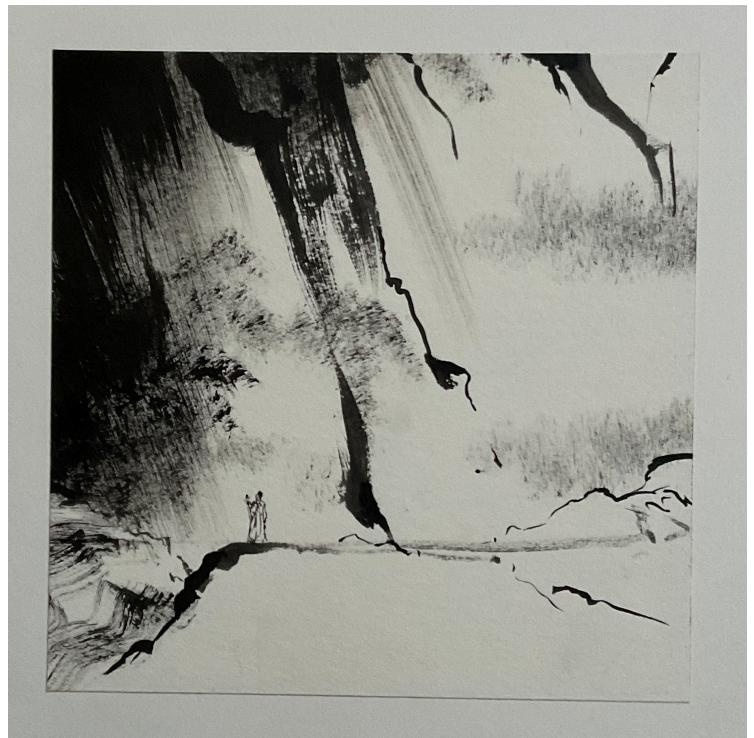
Plus tard j'ai croisé la poésie de Henri Michaux qui honorait ses heures de paresse, en créant un espace hors du Monde, avec sa propre gamme de signes. Ensuite je me suis intéressée à l'histoire de l'écriture dans le monde et à toutes les écritures imagées comme l'écriture cunéiforme, les hiéroglyphes égyptiens, la calligraphie arabe, hébraïque, le sanskrit, l'alphabet Cherokee, les idéogrammes chinois et tant d'autres...





Il me reste aussi quelques petits dessins de mon adolescence ou curieusement je retrouve quelques principes de la peinture chinoise. C'est cette étude essentiellement de la pensée Taoïste qui est une source d'inspiration pour accomplir mes encres actuelles, plus celle des idéogrammes. Je poursuis mon intime dialogue entre l'homme et la nature, je reste fidèle à mes premiers amours d'Enfance.

Voici trois petites encres accomplies à l'adolescence



Regardez plus bas, pour capter ce côté joyeux de la découverte, je vous joins l'évolution de l'écriture d'un caractère chinois ; celui de l'oiseau Niao sur la gauche de la feuille. De ses formes archaïques les plus anciennes, jusqu'à la naissance des différents styles d'écriture, il y a une évolution. En même temps l'oiseau reste visible dans le caractère. Certaines écritures sont encore utilisées aujourd'hui par les peintres, notamment l'écriture d'herbe (c'est la plus épurée, mais la plus difficile d'accès). Il y a celle du petit sceau ou sigillaire, visible sur les sceaux rouges (tampons), celle sur la Pierre visible sur les stèles ou les autres dans les documents anciens. Aujourd'hui c'est l'écriture régulière ou cursive qui est utilisée dans la vie courante.